

■ Voyage intérieur

## Autoportrait d'une grande éditrice

► Premier roman de Teresa Cremisi qui à régné 25 ans sur l'édition française.

Teresa Cremisi a été la grande dame de l'édition française. A presque 70 ans, elle quitte la direction générale de Flammarion, mettant fin à 25 ans d'aventure éditoriale. Et c'est à ce moment qu'elle publie son premier roman, très réussi, "La Triomphante". Un récit largement autobiographique dont le titre est ambigu, car ce n'est pas seulement elle, "La Triomphante", mais bien le nom d'une corvette du XIX<sup>e</sup> siècle armée de douze canons.

Il ne faut pas s'attendre dans ce récit sensible et fort bien écrit à des révélations sur le monde des livres. Celle qui travailla longtemps en Italie aux éditions Garzanti, en devenant la PDG, celle qui fut recrutée en 1989 par Antoine Gallimard pour devenir son "Premier ministre" a dit Philippe Solers, celle qui créa la surprise en quittant Gallimard en 2005 pour diriger Flammarion, celle qui réussit à donner le Goncourt à Houellebecq, aurait bien des choses à dire. Mais elle a choisi une veine intime et pudique.

Elle revient d'abord sur le paradis perdu de son enfance qu'elle n'a jamais oublié. Elle a grandi à Alexandrie dans un milieu cosmopolite : un père italien, une mère anglaise et sculptrice, l'école en français. Elle aimait les oursins découpés sur la plage par des couteaux rouillés, nager à ne plus en finir, rêver avec Lawrence d'Arabie, suivre les petits marchands sur la plage d'Aboukir, les bruits et les odeurs de la ville. Elle y a découvert aussi le goût des récits. Elle adorait l'Iliade et, curieusement, ses listes de navires grecs.

Ce monde s'écroula quand elle avait dix ans et que Nasser nationalisa le canal de Suez, provoquant la fuite de la famille à Milan. Elle y a vu ses parents tristement arrimés sur le "radeau de l'exil". Malgré sa dépression, sa mère garda l'humour, laissant ce mot :

"J'aimerais être incinérée (après ma mort bien entendu)".

La jeune Teresa parlait quatre langues mais devait perfectionner l'italien. Elle explique avoir toujours suivi les conseils du comte Mosca dans "La Chartreuse de Parme" : il faut appliquer les règles du jeu social, se faire humble au départ mais les modifier quand l'occasion viendra.

Le roman quitte alors la stricte biographie pour devenir voyage intérieur. L'héroïne fait carrière dans l'imprimerie et la presse écrite mais garde ses blessures malgré ses succès apparents : "J'étais devenue celle que je n'aurais pas dû devenir. Jamais triomphante, toujours prudemment dissimulée; jamais fière et directe, toujours un ton en dessous et slalomeuse; jamais tranchante, souvent humble, parfois même douloureusement soumise. Mon impatience jugulée, mon tempérament entravé, mes rêves anesthésiés".

Elle avait quitté la "branche" sur laquelle elle était bien pour aller vers sa "ligne d'ombre".

Elle raconte la blessure, bien réelle cette fois, qu'elle a eue quand la France lui a refusé la nationalité française de manière bureaucratique et scandaleuse - François Hollande la lui a enfin obtenue.

Teresa Cremisi écrit alors de très belles pages où frémissent une envie de tendresse et une fragilité derrière le masque de la guerrière. On y lit sa peur de "vieillir jeune" quand "La jeunesse revient comme un souffle chaud parce que les contraintes sociales se sont évaporées. L'esprit de liberté trouve un espace mieux dégagé. Il permet sur le tard des idées, des espoirs, dont personne ne sait plus que faire".

Elle s'imagine alors, à 80 ans, près d'Amalfi, à écrire un roman. Et elle conclut nullement triomphante : "Mes traces sont dérisoires. Les idées 'inexprimables et vaporeuses' qui ont traversé ma jeunesse n'ont rien produit. Tout sera vite oublié. Mais ce monde, je l'aurai beaucoup regardé".

Guy Duplat

La Triomphante Teresa Cremisi / Editions des Equateurs / 195 pp., env. 17 €



ASTRID DI GIROLAMO/FLAMMARION

La Libre

BELEGADE Lire. Supplément hebdomadaire à La Libre Belgique. Coordination rédactionnelle: Geneviève Simon. Réalisation: IPM Press Print. Directeur général: Denis Pierrard. Rédacteur en chef: Francis Van de Woestyne. Rédacteurs en chef adjoints: Xavier Ducarme et Gilles Milecan. Conception graphique: Jean-Pierre Lambert (responsable graphique). Publicité: 0032.2.211.29.29 - adv@ipmadvertising.be